

Pages valaisannes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pages valaisannes



L'Ertâdzo à la Maria

A veint an, la Maria à Djan l'ire ne bin guie¹ dzevounéta ! Rebusta é bin campâie kemein lé son lé païsan-né de la montagne ke vouèvon kemein lé sheu² de boun'è³ é de solé⁴ l'afâve lou dzeu lévrè avoui son meutcheu reudzo ke catchive à peina on biau chignon te regoto. Teta dzeuieusa, seutâve kemein la Perette pè lou tsemin. Lou grou travô de la campagne ne la rebutavan pâ : on la visa de tsautein pourtâ de lé tsârdzé de fein é de feuri tsèrayive la cavagne po pourtâ la terra amon u sondzon du tsan. Avoui cein ke son ménâdzo l'ire on modélo tan l'ire bin teneu. L'aré pu fire on bon mariâdzo, la Maria, avoui le me-gno ü tsâtélan mé na pâ veulu, la brava pèra, keitâ sa mâre, na véva su l'âdzo. Aprè la mo⁵ de c'tasse, la Maria sé trovâie bin soléta avoui on grou chagrin. Lou z'an l'en passô, le tein⁶ io bazive de lé potô⁷ u galan ke cou-diâvan l'embranchi ne revindrè pami !... Dien le mondo païsan, lé féné son d'abo usâie pè lou grou travô !

L'ava on néveu, on grou péraseu⁹ ke Maria cugnussa à peina tan cé néveu ein fassa pou de cas. C'tisse cein né seveveu kan l'anta Maria usâie, are-gremia la diu fire venin le medecin po soigni dé z'épouein. Adon le ruso venia preu sovein trovâ sin, anta, fassa l'einpresso, mé la ize l'a preu compra ke l'ire l'éretâdzo ke guegnive le me-gno ! mé lou biau écu de l'anta l'en felo

ailleu. La bouna Maria lé z'ava baza à l'eincourâ po de lé bouné z'œuvré. L'ava tepara lacha à son neveu toué lou z'eutei k'avaian servoué à fire sa fortena. La leçon l'ire bouna. Le péraseu l'a diu comprendre ke l'ardzein ne vin pâ lâ pè la borna⁹ mé ke fo l'afanâ pè son travô.

Adolphe Défago.

¹ Jolie. ² Fleurs. ³ Bon air. ⁴ Soleil. ⁵ Mort. ⁶ Temps. ⁷ Gifles. ⁸ Paresseux. ⁹ Cheminée.

Noms de pâturages saviésans

Beaucoup de ces noms proviennent d'une ancienne appellation d'une seule syllabe : lui, lé, li, là, loé, qui désignait une pente ensoleillée communale où le bétail paissait en liberté. Ce mot changeait suivant les lieux. Ainsi on a les Loé sur Conthey, la Li ou Lui fleurie aux alpages de Savièse, ce qui donne Linfloria ou l'Infloria (mot déformé).

Un autre alpage se nomme le Prabé, ce qui veut dire un pré béant, au bord d'un précipice, c'est un mot très juste.

Un autre encore est le mot francisé « Sublage » qui a remplacé le patois « Chobvaze » qui est juste. Il s'agit d'un alpage situé à une pointe du Senin, où le vent passe en sifflant.

Et il y a le Sanetsch, qu'on appelait dans le pays et qu'on appelle encore d'un nom plus poétique : le Senin.

A ce sujet, un chroniqueur ajoute : Sanetsch, oh ! horreur : le plus beau col des Alpes, plein d'herbages et de mayens, de pittoresque, ce col qui est à vous, Saviésans, vous osez lui garder le nom que lui ont donné les farouches Alémans à la fin du Ve siècle. Allons donc ! la future route devra être celle de Senin, le Senin harmonieux, chantant et bien romantique, le Senin du tourisme à venir. Nous ne pouvons qu'appuyer cette manière de voir.

Rd Abbé Nicolas Sierro, curé de Salins

Lors de la Fête cantonale du patois, à Randogne, du 7 août dernier, l'absence de l'abbé Sierro se fit particulièrement sentir. Il y avait un vide, un manque de coordination entre le Comité d'organisation et les organes de la Fédération cantonale. La cause, hélas ! fut bientôt connue et ne manqua pas d'impressionner douloureusement chacun : M. le curé venait d'entrer à l'Hôpital de Sion. Quelques jours après, une nouvelle plus poignante nous parvenait, par la presse, annonçant que ce saint prêtre avait rendu sa belle âme à Dieu.

Après avoir servi la paroisse de Vollège comme vicaire, celle d'Arbaz comme curé, il fut nommé à Salins, gracieux village au-dessus de Sion qui lui fit des funérailles que jamais cette modeste cité n'aura vu avant ce jour de deuil, témoignage significatif de l'attachement que ses paroissiens et ses nombreux amis portaient à cet humble serviteur de l'Eglise et de son Dieu.

Nommé président du Comité cantonal valaisan, avec enthousiasme, le 15 novembre 1959, nous comptons sur son dévouement connu pour donner à notre Association cantonale une solide assise.

L'humilité de ce noble prêtre, élégante parure de toute âme élevée, était un trait de son caractère. Elle était jointe à un dévouement inaltérable qui rendait sa personne affectueusement sympathique. Son souvenir restera en nous bien vivant. D. A.

La rédaction du « Conteur romand » s'associe à ceux qui pleurent l'abbé Sierro. Son esprit conciliant et qui savait résumer un interminable débat en quelques phrases lumineuses, à en tirer des conclusions pratiques et pertinentes s'est, trop rarement, hélas, manifesté au sein du Conseil des patoisants romands. Il fut, à l'occasion, un correspondant précieux du « Conteur romand » où sa verve, très personnelle et humaine, s'exerçait toujours en faveur d'un mieux qui n'était jamais l'ennemi du bien... Aux siens vont nos condoléances émues.

Rms.

La « Radio » à Chalais-Vercorin

Deux samedi de suite nous avons eu l'émission *Un trésor national, nos patois*, à 16 heures. Celle du 27 août était consacrée au Valais : réminiscences de la fête de Randogne. On eut le plaisir d'entendre la société La Croix d'Or, de Chalais-Vercorin dans des productions très originales : tout d'abord une chanson à nombreux couplets, dont l'auteur est M. Jean Duey, directeur de la société. Puis ce fut une comédie, *Une veillée à Vercorin*, dite avec soin et souci de la diction. Enfin des couplets pleins de vie sur l'air de « You-peidi et You-peida ». Félicitations. O. P.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie